



4<sup>e</sup> dimanche Pâques A  
26 avril 2026

Dans le contexte social et religieux actuel, tout contribue à nous faire vivre dans une culture de « portes fermées » qui exclut, divise, marginalise...; cela contamine nos cœurs : haine, intolérance, indifférence, préjugés...

Selon la tradition biblique, ce qui nous déshumanise le plus, c'est de vivre avec un cœur fermé et endurci, un cœur de pierre, incapable d'aimer et de croire. Les personnes qui vivent repliées sur elles-mêmes ne peuvent accueillir l'Esprit de Dieu, ni se laisser guider par l'Esprit de Jésus.

Lorsque notre cœur est « fermé », nos yeux ne voient plus, nos oreilles n'entendent plus, nos bras et nos jambes s'atrophient et ne se tournent plus vers autrui; nous nous replions sur nous-mêmes, insensibles au partage, à la fraternité et à la gratitude. Lorsque notre cœur est « fermé », la compassion disparaît de nos vies et nous devenons indifférents à la violence et à l'injustice qui détruisent le bonheur de tant de personnes. Nous vivons coupés de la vie, déconnectés. Une frontière invisible nous sépare de l'Esprit de Dieu qui anime et inspire toute chose; il est impossible de ressentir la vie comme Jésus l'a ressentie.

Face à une réalité qui nous pousse à fermer des portes et à ériger des murs, l'Évangile de ce dimanche nous invite à vivre dans une ouverture constante, sans crainte de la vie nouvelle qui nous est offerte par le Ressuscité. Il vient ouvrir des portes, nous envoyer dans le monde avec une parole de pardon, un témoignage de vie, une présence libératrice...

Au milieu des changements et des transformations de notre époque, nous sommes appelés, en tant que disciples du Christ, à être des personnes intérieures. Et l'intériorité est un cheminement sans fin.

Nous devons franchir la « porte » du Ressuscité, c'est-à-dire ouvrir la porte de notre être intérieur pour que la vie puisse s'épanouir et se renouveler. C'est ainsi que nous pourrions être une porte pour les autres : porte de la charité et de la miséricorde; porte d'entrée vers le nouveau, le différent; porte

ouverte aux pauvres et aux exclus; porte d'entrée pour dénoncer l'inégalité sociale et économique; porte d'entrée qui nous conduit à un engagement pour la création...

La « porte » du Ressuscité est toujours ouverte, et elle l'est pour toute personne qui veut atteindre le salut véritable et devenir comme lui.

Josée Desmeules